

Dissidences

ISSN : 2118-6057

Joao Pedro Stedile et bernardo Mançano-Fernandes, Gens sans terre. La trajectoire du MST et la lutte pour la terre au Brésil, Paris, Le temps des cerises, 2003.

Article publié le 27 mai 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=673>

Georges Ubbiali, « Joao Pedro Stedile et bernardo Mançano-Fernandes, Gens sans terre. La trajectoire du MST et la lutte pour la terre au Brésil, Paris, Le temps des cerises, 2003. », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, publié le 27 mai 2012 et consulté le 14 juin 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=673>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

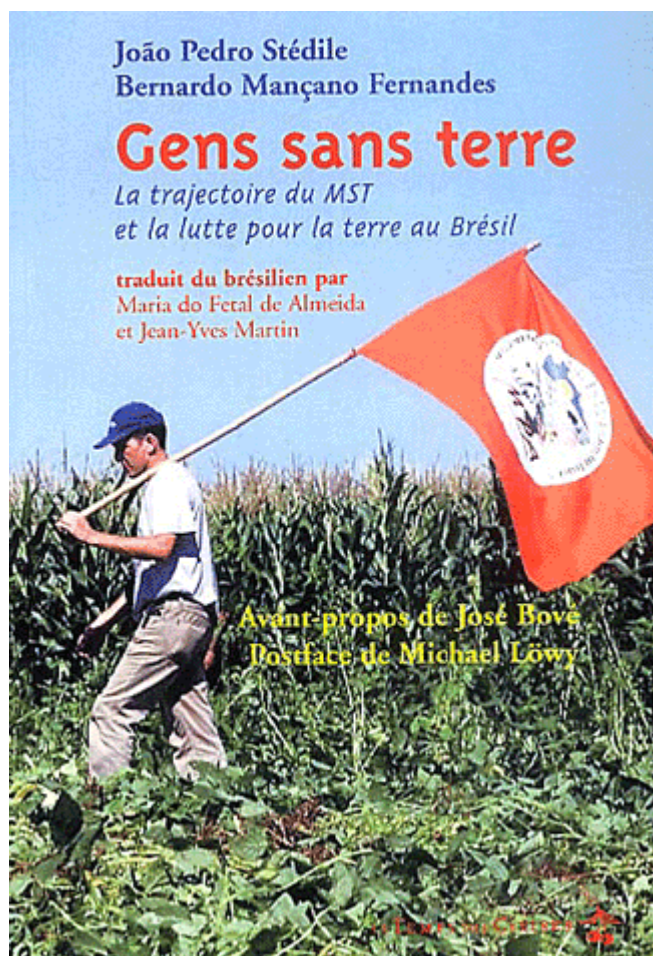
João Pedro Stédile et Bernardo Mançano-Fernandes, Gens sans terre. La trajectoire du MST et la lutte pour la terre au Brésil, Paris, Le temps des cerises, 2003.

Dissidences

Article publié le 27 mai 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=673>



- 1 Le MST est sans nul doute le plus puissant mouvement social de la gauche brésilienne. Ce livre retrace son histoire, sous une forme très vivante. En effet, il s'agit d'un long entretien conduit par un socio-

logue avec Pedro Stédile, son secrétaire général. Après une présentation par José Bové de la coopération que la Confédération paysanne entretient avec le MST dans le cadre de l'internationale paysanne, Via Campesina, se déroule un passionnant échange entre les deux protagonistes du livre. Publié dans un premier temps au Brésil, ce livre est accompagné de très nombreuses notes de bas de page permettant au lecteur français de se familiariser avec l'univers socio-économico-politique du Brésil contemporain. A cela s'ajoute, en postface une éclairante contribution de Michaël Löwy sur la théologie de la libération et de son influence sur le MST, et plus largement la gauche pédiste (du PT, le parti de Lula). En une vingtaine de chapitres, les deux complices nous font découvrir l'ampleur du mouvement des sans-terre. S'appropriier la terre n'est que la première étape d'une lutte conçue sur un registre beaucoup plus large, puisque l'occupation n'est que le prélude à une mobilisation pour la réforme agraire (des moyens pour cultiver la terre) et pour s'emparer de l'éducation pour transformer l'homme. Non content d'être un mouvement politico-social radical, le MST se veut aussi facteur de modernisation du monde agricole. Il s'agit, comme l'explique Pedro Stédile de dépasser les luttes paysannes corporatives et d'engager une vaste modification du monde rural. Les dimensions de ce combat sont exposées, y compris dans ses aspects très techniques (comme le débat sur l'apport de l'agriculture soviétique, chinoise ou israélienne), au long de ces pages. Faisant du paysan sans terre le vecteur de sa propre libération, le MST s'inscrit dans l'histoire des millénarismes paysans s'appuyant sur l'auto-organisation populaire. A l'aide de ce livre, on comprend mieux les affrontements de classe de grande ampleur qui existent actuellement dans le Brésil de Lula et les tensions fortes entre ce mouvement et un gouvernement inspiré par le néo-libéralisme. Un document passionnant qui mérite de figurer dans toutes les bibliothèques.

Mots-clés

Altermondialisme

Georges Ubbiali